

Le maniement des histoires dans l'argumentation

Comment définir le concept de storytelling ?

C'est une technique de communication qui repose sur la narration. Une histoire se distingue donc d'une explication théorique. Elle met en scène des personnages, et décrit les relations qu'ils ont ainsi que les enjeux qu'ils poursuivent.

Le véritable message (qui va soutenir l'argument) n'est pas dit explicitement par l'histoire. Il est latent. C'est ce qui constitue la force de l'histoire. Elle donne des indices, c'est l'auditeur qui fera le travail d'interprétation pour discerner le message.

Quelle est la force de l'histoire ?

L'histoire se distingue des arguments rationnels et des exemples précis (statistiques, évènements, personnages...) pour 3 raisons majeures :

1. Elle a un contenu émotionnel plus évident, car elle permet un processus d'identification avec les personnages qu'elle met en scène.
2. Elle est plus facilement mémorisable qu'une explication rationnelle.
 - Premièrement, parce que tous les éléments de l'histoire sont inscrits dans la trame narrative (c'est pour cette raison qu'il est si aisé de mémoriser une histoire drôle, malgré sa longueur et sa complexité).
 - Deuxièmement, l'histoire donne à voir une situation. Ces images imprègnent facilement les esprits.
3. Elle permet de nourrir le débat : une histoire permet de définir les enjeux du débat, et servira de base pour la confrontation.

Exemple, dans le débat : « Cette chambre croit au rêve américain », le Premier ministre du gouvernement peut introduire son discours avec l'histoire suivante:

« Il était une fois un jeune homme né d'une mère blanche et d'un père noir. Elevé par sa mère dans des conditions modestes, il rêvait d'étudier dans l'une des plus grandes universités américaines. A force d'espoir et de travail, dans un pays qui donne sa chance aux audacieux, il fut admis à Harvard. [Vous me direz que j'aime me raconter de belles histoires avant d'aller au lit, mais que la réalité est cruelle. Vous me direz que les « il était une fois » n'ont plus cours dans le monde actuel. Et pourtant

l'homme dont je parle n'est pas le fruit de mon imagination. Il n'est pas un exemple abstrait. Cet homme, je le connais, et j'ose espérer que vous le connaissez aussi, car cet homme a été élevé aux plus hautes fonctions de notre pays. Cet homme, aujourd'hui, est président des États-Unis d'Amérique. Il s'appelle Barack Obama. »

Comment construire une histoire ?

Dans un discours, l'orateur ne peut se permettre de raconter une longue histoire. Une bonne histoire peut durer 30 secondes et se raconter dans l'ascenseur entre deux étages ! On peut identifier 3 étapes pour la narration :

1. **Situation initiale** : Présentation du contexte, du ou des protagonistes et des buts poursuivis
 - a. Un jeune homme modeste qui veut s'élever socialement
2. **Développement** : Stratégie mise en place pour atteindre les buts
 - a. Il travaille dur et ne perd jamais espoir
3. **Dénouement** : Résultat
 - a. Il finit président

A quel escient utiliser une histoire dans une argumentation ?

Une bonne histoire vient en complément d'une argumentation solide. C'est en quelque sorte le vernis, le paquet cadeau, mais elle ne peut se substituer aux arguments, du moins dans le cadre d'un débat.

Concrètement, elle peut être évoquée pour introduire le discours, en guise d'accroche, ou pour clôturer un argument, comme illustration. On peut aussi l'utiliser à la fin du discours quand le temps le permet. C'est un procédé habile dans un discours officiel puisque les auditeurs tendent à retenir le début et la fin du discours.

Quelques « tips » sur le story telling :

1. Mettre de l'humain au lieu de faire de la théorie
2. Se mettre dans la peau d'un conteur (Revenir aux origines :le démarrage d'une société dans un garage. Expliquer comment tout a commencé petitement.)
3. Ne pas raconter plusieurs histoires en même temps parce que sinon on risque de perdre le public



FORCCAST

Formation par la Cartographie de Controverses à l'analyse des sciences et techniques